



Deux histoires de chats

Markus Leicht

Publication: 2008

Catégorie(s):

Tag(s): Fantastique nouvelle merveilleux chat

LE CHAT QUI AVAIT PERDU LE SOURIRE

Banana Blitz, le chat de Cynthia Ann, souriait toujours. Même dans son sommeil. Aussi ne faisait-il jamais triste sur Solaterra, la petite planète où les chats font la pluie et le beau temps. Car il faut bien avouer que Banana Blitz n'était vraiment pas avare de beau temps, faisant de son sourire un soleil permanent pour ses amis et même pour les autres.

Or un jour, après une longue promenade, Banana se rendit compte qu'il avait perdu son sourire. Dès lors, tout devint gris. Même le ciel s'assombrit pour manifester sa tristesse. Les maisons devinrent grises, l'herbe devint grise, et toutes les couleurs, par solidarité, devinrent grises. Même le gris se fit un peu plus gris et, lui qui était déjà si triste d'être toujours gris, fut encore plus triste.

Cynthia Ann appela donc ses amis à la rescousse. Il y avait Yeux de Lune, le papillon, Croc-Croc, le Rhinoféroce, pas si féroce que ça, et Neige, la fée de l'hiver, sans oublier Bernard, le cow-boy qui se livrait à d'étonnants rodéos, à cheval sur le dos des étoiles sauvages.

Grâce à ses talents et à sa baguette magique, Neige aurait pu retrouver le sourire de Banana Blitz en un instant, mais comme d'habitude sa baguette était en panne et ses pouvoirs étaient inefficaces sans le secours de son instrument magique. Et comme on était un dimanche Banana ne pouvait utiliser aucun de ses dons. Ceux-ci ne se manifestant que le samedi, jour des trois lunes, comme vous le savez parfaitement.

Est-il besoin de préciser qu'en la circonstance les amis chats de Banana s'étaient joints à l'équipe. Ebenezer Cacahuète, Radieuse Radiance et Chocolat-Café-Au-Lait se seraient vexés si leur aide n'avait point été requise.

Sans son sourire, Banana était tout triste. Il ne se sentait plus lui-même et ses amis avaient eux-mêmes du mal à le reconnaître. Cynthia Ann se dépêcha donc de lui coller une étiquette, avec son nom, sur son dos pour éviter toute confusion.

— Il faut refaire tout le chemin que tu as parcouru dans la journée, dit la fillette. À moins que quelqu'un n'ait volé ton sourire pendant ton sommeil.

— Miaou-Miaou, (je l'avais en me levant), expliqua Banana.

— Où donc t'es-tu rendu après? demanda Neige.

— Miou-Miaou-Miouou, (je suis allé me promener dans les bois).

Toute la troupe refit donc le chemin parcouru par Banana Blitz. Chacun souleva le moindre caillou, le moindre grain de sable ou de

poussière... En vain. Nulle part ils ne trouvèrent la moindre trace du sourire de Banana.

Fatigués, affamés et surtout attristés, ils revinrent chez Cynthia Ann.

Bernard, le cow-boy des étoiles, remarqua:

— Ce sourire ne peut pas être bien loin. Cherchons dans la maison.

Ils reprirent donc leurs recherches. Soulevant tapis et lames de parquet, sondant murs et plafonds, retournant tables et chaises. Croc-Croc le Rhinoféroce avait même sorti sa loupe pour être sûr de ne rien laisser passer.

Ils étaient à deux doigts d'abandonner quand Ebenezer Cacahuète les appela énergiquement, d'un long:

— Miouaouaouaou.

Le cœur battant, ils s'élancèrent tous dans la salle de bain, d'où venait l'appel.

Ebenezer tenait fièrement la brosse à dents de Banana Blitz.

Quelle ne fut pas leur surprise à tous de découvrir que le sourire de leur ami était accroché après.

— Youpi, s'écria toute l'équipe, tandis que Cynthia Ann rendait son sourire à Banana.

Aussitôt le ciel redevint bleu, l'herbe se mit à verdier et les couleurs retrouvèrent leurs teintes habituelles et même le gris parut moins gris.

Et Banana Blitz recommença à dispenser du beau temps pour ses amis et même pour les autres. Et plus jamais il ne laissa sa brosse à dents lui ravir son sourire.

Et peut-être est-ce depuis ce temps que les brosses à dents ne sourient jamais.

LES GENS QUI FONT PEUR AUX CHATS

C'est le jour de la lune que les gens qui font peur aux chats se manifestèrent pour la première fois. Ou du moins c'est ce jour-là que je remarquai les premiers indices de leur présence. Mais je pense que s'ils étaient passés plus tôt je l'aurais senti. Car je devine toujours leur passage. Il est d'imperceptibles signes qui ne trompent pas.

Comme si l'air lui-même était différent.

Et puis il y a le chat... Quand je suis rentré, ce soir-là, il avait encore le poil hérissé et il poussait de petits grognements en regardant la porte.

Je ne sais pas qui ils sont. Ils viennent toujours quand je suis absent, mais je reconnais qu'ils me font peur à moi aussi.

La journée du lendemain s'est déroulée sans incident notable. Pas le moindre signe de leur présence.

Le mercredi, ils sont passés une nouvelle fois. Un voisin les a entendus frapper en milieu d'après-midi. Ils ont glissé un papier sous la porte. Il n'y avait rien d'écrit dessus. Pas la moindre trace, pas la moindre tache. Pas la moindre empreinte qui eut pu dévoiler un peu de leurs personnes. Le voisin, à qui j'en ai parlé, a haussé les épaules. Une plaisanterie de gamins, sans plus, a-t-il constaté. Moi, j'ai un doute. Je sais qu'ils existent.

Comme lors de leur précédent passage, le chat était inquiet. Il n'a même pas voulu que je le caresse. Je n'aime pas ça. J'ai l'impression d'une menace.

Du jeudi au dimanche, les gens qui font peur aux chats ne se sont plus manifestés. Mais dès le lundi suivant, ils sont revenus.

Ils avaient de nouveau glissé une feuille de papier sous la porte. Cette fois-ci la feuille n'était pas totalement vierge. En bas, à droite, était tracé maladroitement ce que je crus déchiffrer comme la lettre oméga, symbole, dans certaines traditions, de la fin de toute chose. La menace se voulait-elle plus précise à travers ce néfaste message d'avertissement ?

Cela commençait à m'inquiéter sérieusement. Qui donc étaient ces inconnus ? Quel but poursuivaient-ils ?

Le mardi, ils passèrent de nouveau. Je restais chez moi le reste de la semaine pour essayer de les surprendre. Mais ils ne se manifestèrent pas. Comme si soudainement ma présence les dérangeait. Comme si ce n'était pas moi qui les intéressais, mais le chat. Et peut-être était-ce réellement le cas. Ce n'en était que plus terrifiant. Je me demandais quel lien étrange pouvait s'être tissé en mon absence entre le chat et ces inconnus. Quel pacte terrifiant les liait.

Le lundi de la semaine suivante, je suis retourné au travail et bien sûr ils sont passés. Ainsi que le mardi, le mercredi et le jeudi. Le jeudi soir, je trouvais une nouvelle feuille de papier glissée sous la porte. Tachée de quelques gouttes de sang encore fraîches. Par contre, le chat était très calme. Comme si de nouveaux éléments étaient intervenus dans le mystérieux cérémonial qui se déroulait en mon absence. Toute peur semblait l'avoir quitté. Je ne sais pas pourquoi, mais cette constatation me parut encore plus angoissante. Je frissonnais toute la soirée.

Les jours d'après, les gens qui font peur aux chats ne se signalèrent pas. Ils ne devaient plus jamais le faire. Comme s'ils s'étaient totalement volatilisés.

Une semaine après leur dernier passage, un voisin découvrit dans les greniers les corps affreusement déchiquetés de trois hommes vêtus de noir. D'après le médecin légiste, ils avaient été attaqués par un ou plusieurs félins de belle taille. On n'en sut pas plus.

Aujourd'hui l'affaire est définitivement close. La police a renoncé à découvrir l'identité de ces hommes et les circonstances de leur mort étrange. C'est mieux ainsi.

Suivez mon conseil : laissez les chats tranquilles. Ne venez pas les effrayer lorsqu'ils sont seuls. Les chats n'aiment pas avoir peur.

Et surtout, surtout, ne m'obligez pas à me couvrir de ma fourrure et à sortir du tiroir de la cuisine mes griffes d'acier bien tranchantes... Vous pourriez le regretter.

Autres textes de l'auteur :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Éons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Éditions Éons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Éons.

Les mines du dieu Olyphant, nouvelle, dans l'anthologie Les enfants de Conan. Éditions Éons.

Terrain de chasse. Nouvelle. Accompagne le roman de Jess Kaan, Réfractaires. Éditions Éons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbooks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

Jérémie (2008)

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

Souvenirs, souvenirs (2008)

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

La confiture (2008)

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

Les mirabelles (2008)

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

La gamine qui lisait des BD (2008)

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

Un garçon très poli (2008)

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

Ton univers impitoyable (2008)

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des

morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

Une soirée à Bruxelles (2008)

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

Rêves de Nougatine (2008)

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

Le Grand Magou (2008)

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

Éléphant du Matin... (2008)

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

Les Petits bonhommes (2008)

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



www.feedbooks.com
Food for the mind